

GARRIGUES Suzon (21 ans)



Suzon Garrigues avait offert cette place de concert des *Eagles of Death Metal* à son jeune frère, Paul, pour ses 17 ans. Paul a échappé par miracle à la mort. Suzon a été tuée sur le coup, à 21 ans. Passionnée de Keith Richards, fan de rock, elle était au centre d'une tribu recomposée, avec son père et sa belle-mère, son frère Paul, ses deux demi-sœurs, Roxane, 29 ans, et Salomé, 12 ans, son demi-frère, Tristan, 27 ans, et... Cacou, le chat.

Ils avaient pour habitude de se retrouver tous les dimanches soir pour des dîners joyeux, dans l'appartement familial rue de Charonne, dans le X^e arrondissement de Paris. Ils partaient aussi chaque année tous ensemble en vacances, surtout en Italie, pour partager l'amour de la peinture. La mère de Suzon, Sabine, professeure de yoga, n'habitait pas très loin et participait à toutes les réunions familiales. Suzon était allée la retrouver l'an dernier en Inde ; elle en était revenue éblouie.

Excellent cuisinier, son père partageait avec Suzon la passion des bons petits plats. Elle adorait le ris d'agneau, les huîtres, les truffes et le vin rouge, et par-dessus tout « *l'osso bucco de son père* ». Suzon venait de prendre un appartement à Paris avec son amie d'enfance Margaux, qui se souvient : « *Suzon aimait sortir, la musique, boire des verres, bien manger.* »

Barthélémy Jobert, président de l'université Paris-Sorbonne, a rendu hommage à cette brillante étudiante en troisième année de licence de lettres modernes appliquées : « *Elle laisse à ses camarades le souvenir de la plus généreuse, la plus altruiste, la plus drôle des amies, et aussi d'une inconditionnelle et fidèle admiratrice de Zola.* » Pas seulement : Suzon aimait aussi Modiano, venait de lire *L'Espoir*, de Malraux, le travail de Bernard-Marie Koltès, et tant d'autres. Elle voulait être journaliste.

D'une grande sensibilité, très curieuse, et à la fois discrète, Suzon « *retenait tout sur les gens, lorsque l'on se retrouvait en vacances avec une trentaine d'amis, elle se souvenait de chacun, me rappelait que c'était l'anniversaire de telle amie... C'était notre agenda* », se souvient Marlène Calvignac, sa belle-mère, qui a vécu six ans avec elle. Un vibrant hommage lui a également été rendu par la ville de Maisons-Laffitte (Yvelines), où son père, Jean-Michel Garrigues, est médecin dermatologue.

Margaux et Suzon étaient parties en week-end à Amsterdam il y a un an, et Suzon rêvait d'aller à Cuba, pour « *louer une grande maison, apprendre à danser et boire du rhum* », dit Margaux. Son père et sa belle-mère avaient retapé une maison de campagne en Normandie, pour qu'eux et leurs cinq enfants, leur « *tribu adorée* », puissent s'échapper de Paris. Une chambre y est aujourd'hui vide.

Pascale Santi

http://www.lemonde.fr/attaques-a-paris/visuel/2015/11/30/suzon-garrigues-21-ans-enmemoire_4820950_4809495.html